|  |
| --- |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
| Identité, stéréotypes, relation à l’autre |
|

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/spacer.gif |

|  |
| --- |
|  |
|  |
|  |
|  |

 | http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/spacer.gif |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Si on parlait de culture***«... les humains ne sont pas seulement eux-mêmes ; ils sont aussi le milieu où ils sont nés, le foyer dans la ville ou la ferme où ils ont appris à faire leurs premiers pas, les jeux qui ont amusé leur enfance, les contes de vieille femme qu'ils ont entendus, la nourriture qu'ils ont mangée, les écoles qu'ils ont fréquentées, les sports qu'ils ont pratiqués, les poètes qu'ils ont lus , le Dieu qu'ils ont adoré».*[Attirez l’attention du lecteur avec une citation du document ou utilisez cet espace pour mettre en valeur un point clé. Pour placer cette zone de texte n’importe où sur la page, faites-la simplement glisser.] *(W. Somerset Maugham. «Le fil du rasoir»)**http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/q.gifQue signifie pour vous le terme de culture ?*Vous aurez peut-être envie de poser cette question « que signifie pour vous le terme de culture ? » au groupe. Vous pouvez faire appel à la technique du groupe de réflexion ou préférerez peut-être utiliser celle de « discussion silencieuse au sol » décrite dans la partie 8.3 de **Domino**.Après le débat, vous pouvez poursuivre en explorant les images qu'ont les participants des différentes cultures en vous servant de l'activité « Antonio et Ali », qui fait appel à la lecture d'histoires, ou du jeu de simulation « L'île ». Ces deux activités figurent dans la partie 2 de ce **kit pédagogique**.Si vous souhaitez approfondir les questions relatives aux différences culturelles et aux droits de l'homme, vous trouverez dans **Repères** une activité de simulation de Niveau : 4 intitulée « Les Makah et la chasse baleinière », qui explore les questions sur le respect des différentes valeurs culturelles.Il y a des centaines de définitions de la culture, toutes plus longues et plus compliquées les unes que les autres. Parler de «cultures organisationnelles» fait même partie du langage courant, notamment dans le contexte des sociétés transnationales.&#x2022; La première chose qui vient à l'esprit en référence à la notion de culture est ce que vous pouvez trouver dans les pages culturelles d'un journal : ballet, opéra, musique, lecture et autres activités artistiques ou intellectuelles.&#x2022; Ici, nous envisageons la culture dans une perspective beaucoup plus large. Nous considérons les valeurs et les systèmes comportementaux qui permettent à des groupes de personnes de donner un sens au monde qui les entoure. C'est une notion complexe ; tenter de comprendre les cultures, dont la vôtre, signifiera étudier divers aspects de la vie. Certains de ces aspects sont visibles au premier coup d'oeil, d'autres nécessitent une recherche plus approfondie.&#x2022; Qu'est-ce qui est défini comme «bon» et «mauvais» ?&#x2022; Comment les familles sont-elles structurées ?&#x2022; Quelles sont les relations entre les hommes et les femmes ?&#x2022; Comment le temps est-il perçu ?&#x2022; Quelles sont les traditions importantes ?&#x2022; Quelles sont les langues parlées ?&#x2022; Quelles règles régissent la consommation de nourriture et de boisson ?&#x2022; Comment les informations sont-elles partagées ?&#x2022; Qui détient le pouvoir et comment est-il obtenu ?&#x2022; Quelles sont les réactions à l'égard des autres cultures ?&#x2022; Qu'est-ce qui est drôle ?&#x2022; Quel rôle la religion joue-t-elle ?Cette liste pourrait être beaucoup plus longue et vous pourriez la compléter. Il est important de souligner que les réponses à de telles questions sont, dans une grande mesure, communes aux membres d'une même culture - c'est évident, c'est normal, les choses sont ainsi. Les membres d'une même culture se comportent en effet de la même façon, possèdent des références similaires et jugent les choses de la même façon. Une telle observation est plus facile à vérifier lorsque vous vous trouvez confronté à une culture différente ou lorsque vous allez à l'étranger. Les cultures ne sont pas statiques, elles évoluent ; ainsi les réponses et même les questions changent avec le temps.*http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/q.gifPrenez l'une des questions ci-dessus. Comment vos grands- parents y auraient-ils répondu ?*Les différences entre les cultures reflètent les efforts que chaque société a dû déployer pour survivre dans une réalité spécifique. Cette réalité fait intervenir les éléments suivants : a) Les données géographiques ; b) le contexte social, c'est-à-dire les autres groupes humains avec lesquels ont eu lieu des contacts et des échanges ; et c) les antécédents «métaphysiques», c'est-à-dire la quête d'un sens à la vie.*http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/q.gifS'il existe différentes cultures, cela signifie-t-il que certaines sont meilleures que d'autres ?*Même au sein d'une culture, on trouve des individus non conformes à l'ensemble des normes habituelles qui sont identifiés en tant que membres de subcultures. Ceux-ci sont souvent victimes d'intolérance au sein de nos sociétés ; parmi eux, on trouve les handicapés, les homosexuels et les lesbiennes, certains groupes religieux et le large éventail des subcultures de jeunesse. Les caractéristiques propres aux subcultures de jeunesse englobent leur langage, leurs tenues vestimentaires, leur musique et leurs fêtes «rituelles».*http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/q.gifDe quelle(s) subculture(s) faites-vous partie ?****Apprendre sa propre culture : un acte aussi naturel que celui de respirer***Nous naissons au sein d'une culture et, durant les premiers temps de notre vie, nous apprenons notre culture. Ce processus est quelquefois appelé «socialisation». Chaque société transmet à ses membres le système des valeurs qui sous-tend sa culture. Les enfants apprennent à comprendre et à utiliser des signes et des symboles dont la signification change arbitrairement d'une culture à l'autre. Sans ce processus, l'enfant ne pourrait pas exister au sein d'une culture donnée. Pour prendre un exemple banal, imaginez ce qui se passerait si votre enfant n'était pas en mesure de comprendre la signification d'un feu rouge. Il n'y a pas de raison objective qui justifie le fait que le rouge signifie «stop» et le vert «passez». Les parents et la famille, l'école, les amis et les médias de masse - et notamment la télévision - tous ces acteurs contribuent à la socialisation de l'enfant, souvent sans même que nous ne soyons réellement conscients de faire partie de ce processus.*http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/q.gifQuelles ont été les influences majeures de votre socialisation ?*La culture est vécue différemment par chacun d'entre nous. Chaque personne est un mélange de sa culture, de ses propres caractéristiques individuelles et de ses expériences. Ce processus s'enrichit en vivant au contact de deux ou plusieurs autres cultures en même temps. Par exemple, en tant que migrant de la deuxième génération, vous apprendrez votre culture d'origine au sein de votre famille et la culture du pays dans lequel vous vivez à l'école et par le biais des médias.***L'identité***Qui suis-je ? Que suis-je ? L'identité est comme la culture, faite de plusieurs aspects, certains visibles, d'autres cachés. Une façon d'appréhender cette notion est de vous imaginer comme un oignon (même si vous ne les aimez pas !) : chaque couche correspond à un aspect différent de votre identité. http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/pic2.gif*http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/q.gifQuels sont les principaux aspects qui constituent votre identité ? Classez-les de 1 à 5 par ordre décroissant d'importance.*Certains de ces aspects seront en rapport avec les éléments suivants :&#x2022; Les rôles que vous jouez dans le vie : fille, ami, étudiant, boulanger, banquier ;&#x2022; les aspects de votre identité que vous pouvez choisir : aimer tel ou tel type de musique, appartenir à un parti politique, porter tels vêtements ;&#x2022; l'endroit où vous êtes nés, où vous vivez à présent ;&#x2022; le fait d'appartenir ou non à une minorité ;&#x2022; votre sexe et votre sexualité ;&#x2022; votre religion ;*et peut-être, bizarrement,*&#x2022; ce que vous n'êtes pas ou ne voulez pas être : une femme, un socialiste, un français, un alcoolique, par exemple.L'identité n'a pas seulement à voir avec la façon dont nous nous percevons.http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/pic3.gif*« L'oignon de l'identité »*Les autres ont une perception particulière de nous, et il se peut que nous n'aimions pas l'étiquette qu'ils nous donnent. Pour continuer avec l'analogie végétale, que se passe-t-il si un oignon appelle un autre "bulbe de tulipe" ? Pour en revenir avec l'un des principaux thèmes du dernier chapitre : ce sont les autres qui qualifient un groupe de "minorité". Qui sommes-nous ? Qui sont-ils ? Notre identité sociale est liée à des valeurs et des symboles. Nous divisons les individus en groupes, parce qu'il semblerait que nous possédions le besoin d'être différents des autres. Nous avons besoin d'attribuer à notre groupe (classe, famille, amis) des valeurs qui nous renvoient une valeur positive de nous-mêmes. Le danger réside dans le fait d'évaluer négativement ceux qui ne font pas partie de notre groupe. Mettre les individus dans des catégories les prive de la possibilité d'être autre chose.« L'oignon de l'identité » peut être utilisé comme une activité en soi : à quoi ressemble votre « oignon » ? Cette activité s'est révélée très utile en groupe pour introduire les débats sur l'identité, sur la façon dont nous percevons les autres et la façon dont les autres nous perçoivent.Vous pourrez prolonger la discussion sur « l'oignon de l'identité » de chacun, soit avec l'activité « **Moi aussi**», soit l'activité « **Dominos** ». Il s'agit d'activités vivantes qui aident les personnes à mieux se connaître mutuellement et à découvrir leurs différences et leurs points communs. Le groupe souhaitera peut-être également faire quelques recherches pour identifier les « empreintes » laissées par d'autres cultures autour de lui ; voir « **Sur les traces de la diversité**».Vous trouverez, dans la partie 4 de **Domino**, plusieurs « **histoires racontées par des jeunes gens** » qui se penchent sur les questions d'identité et de différences culturelles. Elles pourront se révéler très utiles pour servir de points de départ à la discussion ou au jeu de rôle.Vous pouvez éventuellement amener les membres du groupe à prendre conscience de leur propre ethnocentrisme et à se concentrer sur la façon dont les autres les perçoivent et perçoivent leur culture. Le cas échéant, reportez-vous à l'activité « Lettre d'un Arabe**/Noir/Tzigane/Homme du Sud**/&#x2026;. », C/20 dans Alien 93.Si vous souhaitez aborder les questions relatives à l'identité et aux droits de l'homme, l'activité **« Qui êtes-je ?** » dans **Repères** pourra alors vous être utile.*http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/q.gifCitez deux caractéristiques simples (voire stupides !) qu'un étranger puisse associer au pays dans lequel vous vivez. Par exemple : Pour la Suisse : les montres et les banques ; pour la Russie : la vodka et les chapkas. Ces caractéristiques forment-elles une part importante de votre identité ? Vous pouvez appeler cela un jeu d'association de mots.**http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/q.gifUne nation est-elle une culture ?*

|  |  |
| --- | --- |
|  |  |

 |

 | http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/spacer.gif |
| http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/spacer.gif |  | http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/spacer.gif |

 |
|  |
|  |
|

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/spacer.gif |

|  |
| --- |
| http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/spacer.gif |
|  |
| http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/spacer.gif |
|  |

 | http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/spacer.gif |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Faire le lien entre les images et leurs répercussions : le rapport à l’autre**Cette réaction de rejet s'exprime sous forme de phénomènes étroitement corrélés : discrimination, xénophobie, intolérance, antisémitisme et racisme. Le pouvoir est une composante essentielle des relations entre les cultures (et les subcultures). Ces réactions sont encore pires lorsque des majorités rencontrent des minorités. Au fil du temps, les définitions et l'utilisation que l'on en fait évoluent ; il serait intéressant pour vous de comparer cette partie avec le chapitre remarquable que Repères consacre à la **Discrimination** et à la **Xénophobie** et dans lequel figurent des exemples plus récents.***La discrimination***La discrimination se manifeste par l'entrée en action des préjugés. Des groupes sont perçus comme différents et font l'objet de discrimination. Ils sont mis à l'écart et jugés criminels par des lois qui rendent leurs modes de vie illégaux : ils sont contraints de vivre dans des conditions déplorables, privés de voix politique, relégués aux pires emplois ou privés de travail, interdits d'entrée en discothèque et soumis à des contrôles de police effectués au hasard.*http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/q.gifPouvez-vous penser à d'autres exemples de discrimination ?*Au sein des groupes minoritaires, il y a ceux qui se sont battus contre cette discrimination négative, quelquefois avec le soutien de membres de la majorité. Ils affirment que pour instaurer l'égalité, il est nécessaire de promouvoir des mesures en faveur d'une discrimination positive.*http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/q.gifCes mesures sont aussi désignées par le terme «d'action positive». Pouvez-vous suggérer des actions positives nécessaires pour combattre les formes de discrimination négative citées ci-dessus ? (Exemple : aménager des aires d'arrêt adaptées, en consultation avec les Rom (Tsiganes) et les Sinti, afin de faire en sorte qu'elles répondent à leurs vrais besoins).****La xénophobie***Le terme de xénophobie vient d'un mot grec qui signifie «peur de l'étranger». Vous avez ici un exemple parfait de cercle vicieux : j'ai peur de ceux qui sont différents parce que je ne les connais pas, et je ne les connais pas parce que j'ai peur d'eux. Comme la discrimination et le racisme, la xénophobie se nourrit des stéréotypes et des préjugés, bien qu'elle trouve ses origines dans l'insécurité et la peur projetée sur «l'autre». Cette peur de l'autre se traduit souvent par le rejet, l'hostilité ou la violence à l'égard des personnes d'autres pays ou des membres de minorités.La xénophobie a été exploitée par de puissantes élites pour «protéger» leurs pays des influences extérieures, comme l'illustre le cas de l'ex-Président Ceaucescu, le dictateur renversé de Roumanie, qui aimait citer le poète Mihai Eminescu :*«He who takes strangers to heart**May the dogs eat his parts**May the waste eat his home**May ill-fame eat his name !»**(Que celui qui porte les étranger dans son coeur**soit dévoré par les chiens,**que sa maison aille à sa perte,**que son nom soit sali)**http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/q.gifLa xénophilie est l'amour des étrangers. Pouvez-vous modifier ce poème de manière à ce qu'il reflète ce sentiment ?****L'intolérance***L'intolérance est le manque de respect pour des pratiques et des croyances autres que les siennes. Elle se manifeste lorsque quelqu'un refuse de laisser les autres agir de manière différente ou défendre des opinions différentes. L'intolérance peut se traduire par le rejet ou l'exclusion de personnes à cause de leurs croyances religieuses, de leur sexualité, ou même de leur tenue vestimentaire ou encore de leur coupe de cheveux.*http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/q.gifA votre avis, quand est-il bien d'être intolérant ?****L'antisémitisme***La combinaison du pouvoir, des préjugés, de la xénophobie et de l'intolérance à l'égard des juifs est connue sous le nom d'antisémitisme. Cette forme d'intolérance religieuse conduit à la discrimination d'individus et à la persécution des juifs en tant que groupe. La plus horrible manifestation de l'antisémitisme a vu le jour avec la montée d'Hitler au pouvoir et l'idéologie nazie de pureté raciale. Six millions de juifs sont morts dans des camps de concentration pendant l'Holocauste ou la Shoah. Et, chose effrayante, des «historiens» comme David Irving ont tenté de «prouver» que les camps de concentration n'avaient pas existé ou qu'ils n'étaient pas aussi terribles qu'on l'avait prétendu.*http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/q.gifQu'avez-vous appris à propos de la Shoah à l'école ? Quelles formes d'antisémitisme trouve-t-on aujourd'hui ?****Le racisme*** *http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/q.gifQuand avez-vous employé ou entendu quelqu'un employer l'expression de «raciste !» ?*Les conséquences du racisme sont terrifiantes, le mot lui-même est effrayant. Définir le «racisme» n'est pas facile. Le définir de sorte qu'il soit possible de déterminer - dans toute l'Europe - si un acte, une pensée ou un processus spécifique peut être qualifié de raciste, semble relever de l'impossible.Le racisme repose sur la combinaison de croyances selon lesquelles des caractéristiques humaines, des aptitudes spécifiques, etc. sont déterminées par la race et qu'il y a des races supérieures et des races inférieures. Logiquement, pour adhérer à cet argument, vous devez croire qu'il existe des races humaines différentes.Les expressions du racisme évoluent avec le temps et peuvent même porter des noms différents dans des lieux différents. C'est le concept de supériorité qui est le plus dangereux - la supériorité d'un groupe d'hommes par rapport à un autre. Si nous commençons à croire en de telles théories, à des époques et des lieux différents, alors nous pouvons apporter notre soutien tacite aux thèses et actes suivants :• Le massacre de 400 000 Rom ou Tsiganes sous le régime nazi ;• le massacre et la destruction de communautés entières dans l'ex-Yougoslavie, sous le prétexte de «l'épuration ethnique» ;• la réservation de certains emplois et services à certains groupes de la société ;• "L'Europe aux Européens», «La France aux Français», «La Russie aux Russes», etc.• "L'Algérie est là pour les Algériens - alors, pourquoi ne rentrent-ils pas tous chez eux», «La Turquie est là pour les Turcs - alors, pourquoi ne rentrent-ils pas tous chez eux», etc.• l'aide au développement est un piège plus qu'une aide réelle ;• l'envoi de lettres piégées aux organisations qui oeuvrent en faveur des demandeurs d'asile.Ce kit pédagogique est basé sur le rejet absolu de telles théories ou croyances. L'espèce à laquelle tous les hommes appartiennent est l'espèce humaine et elle ne comporte qu'une seule race : la race humaine. Point à la ligne.*http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/q.gifEst-ce que vous qualifieriez de racistes toutes ces illustrations des conséquences de la croyance en la supériorité ? Si non, que diriez-vous ?*Suivent plusieurs idées et explications qui approchent le racisme de diverses façons :**Le racisme est un mythe***«Pour de multiples raisons pratiques d'ordre social, la «race» n'est pas tant un phénomène biologique d'un mythe social. Le mythe de la «race» est responsable d'un nombre incalculable de drames humains et sociaux. Au cours des dernières années, les hommes lui ont payé un lourd tribut et ont enduré des souffrances insoupçonnées. Il continue d'empêcher le développement normal de millions d'êtres humains et prive la civilisation de la coopération fructueuse d'esprits féconds.»*« Statement on Race », UNESCO, Paris, juillet 1950En réponse à la propagande raciste nazie, Julian Huxley dans «We Europeans», en 1935, avait répondu que:*« le racisme était un mythe, un mythe dangereux, un cloaque pour des objectifs économiques égoïstes qui, mis à nu, laissaient entrevoir leur laideur. »**« Il a été convenu que le racisme pouvait être décrit comme une discrimination de la part d'un groupe de personnes à l'encontre d'un autre, sur la base de préjugés touchant à des caractéristiques physiques. Il a été souligné que le racisme était une tentative pour créer de fausses divisions au sein de la race humaine, divisions sans aucun fondement scientifique valable ; qu'il n'y avait qu'une race sur terre : la RACE HUMAINE, et que, même en utilisant des termes tels «discrimination raciale», ou «relations interraciales», nous risquions de légitimer une partie des fausses hypothèses avancées par les groupes et les théoriciens racistes. »*(Mouvement International des Jeunes et des Étudiants pour les Nations Unies, « La coexistence multiraciale en Europe », Session d'étude, CEJ, 1983)**Le racisme est une idéologie***« Dans les débats publics, les termes de «Ausländerfeindlichkeit», ou «Fremdenfeindlichkeit» (signifiant hostilité à l'égard des étrangers) sont les plus employés pour parler de rejet intellectuel ou actif des étrangers - le terme de «Rassismus» (racisme) par contre n'est que rarement utilisé. Nous, nous voulons employer le terme de «racisme», non pas parce qu'il véhicule la notion d'une accusation morale et politique plus sévère, mais parce qu'il illustre le concept historique et analytique le plus clair - en contraste avec d'autres termes - et parce qu'il résume les contextes et les causes du rejet et de la haine des étrangers.**Le racisme est une pure construction idéologique, une «idéologie» car, en réalité il n'existe pas de «races» au pluriel. Il n'y a aucune preuve de liens entre les caractéristiques physiques ou culturelles des individus et leurs qualités ou aptitudes fondamentales. L'acceptation du terme de «races» repose sur une motivation idéologique et des racines profondément enfouies dans la culture, et remplit des fonctions importantes pour la protection des structures dominantes en place :**• Le racisme permet que les inégalités sociales, l'exclusion et les contradictions de classe soient perçues comme «naturelles» et non liées à des facteurs sociaux. L'inégalité sociale et l'oppression s'en trouvent de ce fait politiquement et culturellement légitimées, voire ressenties comme inéluctables par leurs victimes.**• Ces groupes définis par le biais de «caractéristiques raciales» peuvent être désignés comme étant la cause supposée de la crise économique et sociale. Ils jouent le rôle de boucs émissaires, détournant l'attention des causes réelles de la crise et attirant le mécontentement de la société.**Le «néo-racisme» n'est plus fondé principalement sur les caractéristiques physiques, mais sur les différences culturelles. Les affirmations sur le thème de la supériorité sont en partie oubliées mais, par contre, il est «simplement» mis en avant que la culture d'un peuple («Volk») ou d'une nation est nécessaire à son identité et que le mélange culturel ou social risquerait de mettre en péril cette précieuse identité. »**(Jusos in der SPD, "Asyl statt Abschreckung", Argumente 5, Bonn, 1992)***Le racisme est profondément ancré dans l'histoire***« Il est important de faire la différence entre les diverses manifestations du racisme selon les pays. Des pays tels que le Royaume-Uni, la France et la Belgique - c'est-à-dire des nations impérialistes avec des antécédents colonialistes - souscrivent à des idéologies racistes évidemment liées à l'exploitation et à l'assujettissement des Noirs pour la cause du progrès du capitalisme occidental. Des anthropologues et des biologistes, suivis plus tard par des socio-biologistes, ont suggéré des raisons et des explications scientifiques justifiant le fait de traiter les Noirs comme une sous-espèce humaine. Certains avançaient et croyaient que les individus d'une couleur particulière possédaient des caractéristiques génétiques et sociales déterminées et immuables, et qu'ils ne subissaient pas l'influence de l'éducation ou de l'environnement. Ces hypothèses ont conduit à la croyance largement répandue selon laquelle les peuples d'Afrique étaient inférieurs à la race blanche «caucasienne» tant moralement, que socialement et intellectuellement, et que par conséquent nos valeurs humaines n'étaient pas valables pour eux. Ils pouvaient être traités comme des esclaves, comme des biens personnels, comme des objets de propriété, c'est-à-dire de la même façon que du bétail ou des chevaux que l'on exploite pour produire des richesses. »**(Confédération Européenne des Organisations des Centres de Jeunes, «Le racisme en Europe - Un enjeu pour le travail de jeunesse», Session d'étude, CEJ, octobre 1989)***Le racisme peut changer***« Le racisme est différent de la haine, de la discrimination ou des préjugés raciaux. Le RACISME implique le fait d'avoir le pouvoir de mettre en oeuvre des pratiques discriminatoires systématiques par l'intermédiaire des grandes institutions de notre société. Les préjugés, par contre, sont les opinions ou les sentiments négatifs préconçus, sans connaissance, sans réflexion ou sans raison.****Racisme = Pouvoir + Préjugé****Le racisme est à la fois direct et indirect. Il s'exprime sous deux formes étroitement liées : le RACISME individuel et le RACISME institutionnel.**La première forme de racisme se manifeste au travers d'actes directs perpétrés par des individus et susceptibles de se solder par la mort, des blessures ou la destruction violente de la propriété. La deuxième forme est moins évidente. Les exemples les plus remarquables se trouvent dans les critères de logement, la ségrégation dans les écoles et les églises, les mesures discriminatoires en matière d'emploi et de promotion, mais aussi dans les manuels qui passent sous silence le rôle de nombreuses minorités ethniques.**Le RACISME doit aussi être considéré d'un point de vue culturel. Le RACISME culturel se traduit par le fait d'user du pouvoir pour perpétuer notre patrimoine culturel et l'imposer aux autres, tout en détruisant leur culture, nous comportant ainsi de manière ethnocentrique. La tendance qui consiste à déconsidérer les autres cultures, et qui se traduit par un sens inhérent de supériorité, s'appelle l'ETHNOCENTRISME.****Racisme culturel = Pouvoir + Ethnocentrisme »****(Fédération Internationale de la Jeunesse Libérale et Radicale, «Donnez-vous la main : L'IFLRY contre le racisme et la xénophobie», 1986)**http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/q.gifQue pensez-vous maintenant ?*

|  |  |
| --- | --- |
|  |  |

 |

 | http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/spacer.gif |
| http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/spacer.gif |

|  |
| --- |
| [TOP](http://www.eycb.coe.int/edupack/fr_10.html#TOP) |

 | http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/spacer.gif |

 |
|  |
|  |
|

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/spacer.gif |  | http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/spacer.gif |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Ou allons-nous à partir de là ?**Si nous voulons concrétiser la réalité interculturelle de nos sociétés, nous avons beaucoup de travail en ce qui concerne la remise en question :• de nos comportements personnels et ;• des systèmes de contrôle et de pouvoir responsables de l'inégalité.Le dialogue entre les cultures exige un investissement massif de temps et d'expérience. Le développement d'approches interculturelles dépendra non seulement de l'ouverture d'esprit des individus, mais aussi du comportement des responsables politiques qui doivent mettre en oeuvre toute une série de mesures afin de faciliter ce processus.Sans être trop strict et sans imposer cette liste comme modèle défini de comportement, nous pouvons néanmoins constater que certaines étapes sont nécessaires, et notamment :1. Accepter que chacun se situe au même niveau ; accepter l'égalité des droits, des valeurs et des aptitudes ; engager des poursuites contre le racisme et la discrimination.2. Apprendre à mieux se connaître les uns les autres ; engager la discussion, connaître la culture des autres, aller vers les autres, observer ce qu'ils font.3. Faire des choses ensemble ; co-organiser, collaborer, s'entraider.4. Comparer et échanger ; échanger des points de vue, faire l'expérience de la culture et des idées des autres, accepter la critique mutuelle, parvenir à des accords et prendre des décisions ensemble.Quels rôles l'éducation interculturelle peut-elle jouer dans tout cela ? Rendez-vous au prochain chapitre pour quelques idées...***Références*** Equipo Claves/Cruz Roja Juventud (1992) : **En un mundo de differencias...un mundo diferente**, MadridCasula, Georgio (1992) : **Éducation pour une société multiculturelle**, Centre Européen de la Jeunesse, Conseil de l'Europe, StrasbourgColectivo AMANI (1994) : **Educación Intercultural. Análisis y resolución de conflictos**, editorial popular, MadridComité espanol (1995) : **Guia de campana**, Comité espanol de la Campana Europea de la Juventud, Instituto de la Juventud, MadridDublin Travellers Education and Development Group (1992) : **Irish Travellers : New Analysis and New Initiatives**, Pavee Point Publications, DublinConfédération Européenne des Organisations des Centres de Jeunes (1989) : **Le racisme en Européen : Un enjeu pour le travail de jeunesse**, Session d'étude, CEJ, StrasbourgCentre Européen de la Jeunesse (1991) : **Apprentissage interculturel - Textes de base**, Stage de formation-Dossier ressources, Conseil de l'Europe, StrasbourgFédération Internationale de la Jeunesse Libérale et Radicale (1986) : **Donnez-vous la main : L'IFLRY contre le racisme et la xénophobie**, IFLRY, 1986Mouvement International des Jeunes et des Etudiants pour les Nations Unies (1983) : **La coexistance multiraciale Europe**, Session d'étude, CEJ, StrasbourgJusos in der SPD (1992) : **"Asyl statt Abschreckung" in Argumente 5**, BonnLiégeois, Jean-Pierre (1994) : **Roma, tsiganes, voyageurs**, Conseil de l'Europe, StrasbourgShafir, Michael (December 1989) : **"Xenophobic Communism - The Case of Bulgaria and Romania" in The World Today**, The Royal Institute of International Affairs, LondresSiang Be (May 1994) : '**Überwindung'/'Abbau' von Vorurteilen/Stereotypen durch politische Bildung ?**, Manuscript, Internationale Begegnungsstätte Jagdschloß Glienicke, BerlinTaylor, Mark (1993) : **ALIEN 93 : Organisations de jeunesse en lutte contre le racisme et la xénophobie**, Direction de la Jeunesse, Conseil de l'Europe, StrasbourgVan der Gaag, Nikki and Gerlach, Lynne (1985) : **Profile on Prejudice**, Minority Rights Group, Londres

|  |  |
| --- | --- |
|  |  |

 |

 | http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/spacer.gif |
| http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/spacer.gif |

|  |
| --- |
|  |
|  |

 | http://www.eycb.coe.int/edupack/pix/spacer.gif |

 |